

Intitulé de l'épreuve : Questions internationales

Nombre de copies : 4

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles dans le bon sens.

La lutte contre le terrorisme est-elle aujourd'hui le principal défi sécuritaire ?

"Un État est en guerre dès lors qu'il n'est plus en mesure de tenir la guerre à distance. C'est la situation dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui, celle d'une rupture avec la situation d'insularité stratégique dans laquelle semblait mener placer la fin de la Guerre froide". Par ces mots, le ministre des Affaires étrangères, Jean-Yves Le Drian (qui est l'ennemi 2016) exprime toute la complexité de la lutte anti-terroriste. En effet, elle a fait planer un climat de menace et de guerre permanente sur les démocraties libérales dont les populations sont victimes du terrorisme djihadiste depuis le début du ^{XXI}^{ème} siècle.

Le terrorisme est un terme dérivé du latin "terere" ("terroriser"). Il désigne un mode opératoire qui consiste à insuffer la terreur à des populations civiles par des actes de violence souvent spectaculaires. Il est terrorisant car s'il ne touche que quelques individus, il place l'ensemble d'une population dans une situation d'insécurité. Le terrorisme marque en outre le passage d'une violence légitimement exercée par l'État (Max Weber, Economie et sociétés 1922), à la violence exercée par le peuple, que ce soit des organisations terroristes

N°

1.113

ou des individus.

Au sortir de la Guerre froide, période durant laquelle le monde est divisé en deux blocs ennemis s'affrontant par proxy interposés, le terrorisme djihadiste replace les Etats face à un nouvel ennemi non identifié, déterritorialisé et faisant fi des frontières nationales. Le XXI^{ème} siècle s'ouvre ainsi sur une "guerre contre le terrorisme islamique" menée par les Etats-Unis du président G.W. Bush à partir de 2001. Ainsi, les attentats du 11 septembre qui font près de 3000 morts à New York entraînent en réponse l'invasion de l'Afghanistan par une coalition internationale afin de renverser le régime des Talibans considéré comme "sponsor du terrorisme".

2021 semble marquer la "fin d'un cycle de vingt ans de guerre contre le terrorisme" (Eli Frenzenbaum) alors que l'armée américaine se retire définitivement d'Afghanistan. Le terrorisme apparaît aujourd'hui^{2^{ème}} éclipsé par de nouveaux défis sécuritaires : un retour de la géopolitique des puissances, la "terrale cyber", la prolifération ou retour de changement climatique. Cependant, le terrorisme djihadiste continue de faire des victimes au Moyen-Orient, en Afrique et en Europe. Ainsi le "hard power" (Joseph Nye 1990) déployé par les Etats pour le combattre ne semble pas avoir permis son éradication totale. Dès lors, dans quelle mesure peut-on conclure que la guerre contre le terrorisme est aujourd'hui achevée par les Etats ?

Le terrorisme n'est pas un phénomène nouveau, mais se devient le principal défi sécuritaire des Etats au XXI^{ème} siècle, tandis qu'il semble aujourd'hui perdre de sa centralité au profit d'autres menaces (T)

Cependant, la persistance du terrorisme en dépit des craques de lutte déployés par les Etats, plaide pour une continuité et une refondation de la stratégie des Etats en matière de lutte anti-terroriste (II).

*

*

*

Le terrorisme, bien qu'historiquement ancien, s'impose comme défi principal des démocraties libérales au XVI^{ème} siècle (IA), mais apparaît aujourd'hui moins central face à la montée de nouveaux défis sécuritaires étatiques et globaux (IB).

L'usage du terrorisme est revendiqué par une variété de groupes s'opposant aux Etats mais le terrorisme djihadiste s'impose comme la menace systémique du XVI^{ème} siècle (A).

Le terrorisme au tant que mode d'action violent revendiqué par des groupes ou individus face aux Etats a été l'outil de nombreux rebelles dès le XIV^{ème} siècle. Ainsi du mouvement anarchiste qui opère au XIX^{ème} siècle en Russie la "propagande par le fait" (Kropotkine) face à la politique du Tsar. En France également le terrorisme anarchiste se déploie et l'assassinat du président Sadi Carnot par un anarchiste italien en 1894 conduit à l'adoption de lois liberticides dites "lois scélérates" par le gouvernement. Le terrorisme, également désigné comme "l'arme du faible" est par la suite utilisé pour servir de nombreux causes: le nationalisme (tels que l'ETA au Pays Basque ou l'IRA en Irlande) la décolonisation et l'anti-impérialisme (FLN algérien) ou l'extrême-gauche (Brigades rouges en Italie). En 1982, la prise d'otages israéliens aux Jeux Olympiques de Munich par le Front de libération de la Palestine marque l'avant

N°

3.1...

de son terrorisme médiatisé au Moyen-Orient et qui entreprend des actions à l'international.

Au sortir de la Guerre froide, le terrorisme djihadiste est progressivement érigé au rang de principale menace systématique par la communauté internationale faisant ses origines dans la pensée de Sayyid Qutb - penseur égyptien de l'Islam politique qui prône l'action violente pour instaurer un état islamique - le terrorisme djihadiste découle de l'invasion de l'Afghanistan par l'URSS en 1979.

C'est dans ce contexte que Abdullah Azzam et Ossama Ben Laden (héritier d'une riche famille saoudienne) crée le Bureau des services après d'autres ^{plus} volontaires arabes pour prendre part au djihad afghan (on parle alors de "bay' al-hudud" qui se vent en grande partie financés par les Etats-Unis). Le réseau ainsi créé par Azzam et Ben Laden sert de fondation à la création d'Al Qaeda en 1988 ("la base"). Muhammed Zawahiri, disciple de Ben Laden, développe ensuite la "dialectique de l'ennemi proche et de l'ennemi lointain" pour justifier l'action ^{violente} globalisée d'Al Qaeda: il s'agit de frapper "l'ennemi lointain" (les Etats-Unis) qui en retour interviennent contre les régimes arabes ("l'ennemi proche") jugés corrompus par leur alliance avec les Etats-Unis dans le cadre de la Première guerre du Golfe (1990-1991). A partir de 2000, au sommet de Cham el Cheick (devenu sur la question du processus de paix au Proche Orient), le président Bill Clinton déclare le terrorisme islamique comme menace systématique pour les Etats.

Les Etats occidentaux vont prendre des mesures et adopter des stratégies de lutte anti-terroriste dès lors que celui-ci frappe leur sol. En 1994, Al Qaeda frappe des avions américains en Tanzanie et en Ethiopie. Mais ce n'est qu'à partir du 11 septembre 2001 puis des attentats de Nachid en 2004 et de London en 2005 perpétrés par Al Qaeda que les Etats vont déployer un arsenal de lutte anti-terroriste.

N°

4.1...

Intitulé de l'épreuve : Questions internationales

Nombre de copies : 4

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles dans le bon sens.

Ainsi est lancée la "guerre contre le terrorisme" en 2001 qui engendre l'invasion de l'Afghanistan sous mandat onusien en 2001, puis celle de l'Irak (cette fois sans mandat onusien, la France s'y étant opposée) en 2003. Cette dernière est ^{en partie} motivée officiellement par la présence en Irak d'Abdoul Doukhal Al Zarqawi, terroriste irakien et leader de la branche iraquienne d'Al Qaeda. Le réseau d'Al Qaeda fait des évolutions au Moyen-Orient et en Afrique : ainsi de la branche dans la République algérienne (AQPA) ou au Mali (AQMI). En outre, des conséquences de la politique américaine en Irak date de "désaméricanisation" engendrant un désamblement de l'Etat irakien et la mise au chômage de millions de fonctionnaires sunnites et de militaires irakiens. Ceux-ci sont recrutés au sein de l'Etat islamique (EI) organisation terroriste créée en 2006 et visant à l'instauration d'un Califat islamique en Irak, projet étendu par la suite à la Syrie. La montée en puissance de l'EI qui "draine" en Syrie et Irak des milliers de combattants étrangers (1700 français partent faire le djihad en Syrie) suscite en 2014 le lancement d'une coalition internationale pour défaire l'EI (également appelé "Daesh"), ce qui marque l'époque de la lutte anti-terroriste.

*

Après l'arrêt de la lutte anti-terroriste, la réurgence de menaces provenant des Etats

N°

5.1...

et la montée de nouveaux défis sécuritaires globaux semble reléguer ^{au second plan} la centralité de la menace terroriste (B).

D'une part, les mesures de lutte prises par les États semblent, ^{porter leurs fruits.} Ainsi Obama Ben Laden est tué en 2011 par l'armée américaine. L'action de la coalition internationale contre Daesh parvient à encadrer et à éliminer ce groupe en Irak en 2017 tandis que la dernière bastion de Daesh en Syrie (Baghouz) tombe en 2019. Par ailleurs, le "Jaideau" de la lutte anti-terroriste se fait plus lourd pour les États. Ainsi, les États-Unis après avoir déclaré un "surge" visent à étendre leur présence en Afghanistan et en Irak en 2011 ^{en} notamment sous la mandature du Président ^{Barack} Obama puis de Donald Trump on retire progressivement les troupes américaines en Irak (à partir de 2011) et en Afghanistan (à partir de 2014). En Europe, les attentats qui touchent des populations à partir de 2004 ont poussé des États membres à adopter des mesures de lutte anti-terroriste connues : création d'un mandat d'arrêt européen (2002), d'un haut responsable en charge de la coordination de la lutte anti-terroriste (2005) et de la création d'un travail commun des passagers ("pennington comes record"). Ces mesures, ainsi que les mesures prises à l'échelle nationale (État d'urgence et opération Sentinelles lancée en France après les attentats de ^{novembre} 2015) ont permis de drastiquement diminuer la menace terroriste.

D'autre part, les démocraties occidentales sont aujourd'hui confrontées à de nouveaux défis sécuritaires qui engendrent une réévaluation des stratégies des États. Ainsi le retour d'une

"logique de puissance" émanant en particulier de la Chine et de la Russie replace les Etats occidentaux face à des défis étatiques. La Chine mène ainsi de nombreuses actions destabilisatrices au Ner de Chine, vis-à-vis de Taiwan et de Hong-Kong. La Russie a quant à elle avancé des troupes le long de la frontière ukrainienne en 2021, alors que le traité sur les Forces conventionnelles en Europe n'est plus effectif depuis 2019. Les deux pays s'adonnent à des stratégies de manipulation de l'information par le biais des réseaux sociaux et de manœuvres électorales qui représentent un réel danger pour nos démocraties (rapport CNRS IRSEM de 2018). On cite de nouveau le risque de crise de prolifération ^{nucéaire} émergeant alors que l'Iran annonce l'arrêt de son programme nucléaire à 60% en 2021, en contradiction totale avec les accords de Vienne de 2015. Enfin, la menace cyber présente aujourd'hui un réel défi sécuritaire à la faveur de la multiplication de cyber-attaques visant des infrastructures sensibles et stratégiques (cas de l'hôpital de Paris en France en 2020 ou de l'attaque SolarStorm ayant visé un logiciel utilisé par l'administration américaine en 2011). Ces menaces ont poussé l'OTAN à revoir ses orientations stratégiques dans le cadre de son agenda "OTAN 2030", qui ne mentionne plus le terrorisme comme menace prioritaire pour les membres de l'Alliance.

*

Ainsi, le terrorisme est apparu comme le principal défi sécuritaire des Etats à l'aube du XIX^{ème} siècle dès lors que le terrorisme d'inspiration a commencé à frapper les populations occidentales, engendrant un cycle de vingt années de guerre. Aujourd'hui, cette guerre semble avoir

N°

7/1...

perdu de sa centralité alors que les États occidentaux ne trouveront plus de nouvelles ressources systémiques. Toutefois, la capacité du renouveau à se recomposer et se redéployer souligne la nécessité toujours actuelle de la lutte anti-terroriste.

*

*

Le terrorisme djihadiste, loin d'être éradiqué, demeure aujourd'hui un défi sécuritaire de taille pour les États (II A), ce qui implique tout un renforcement des capacités stratégiques de l'Europe qu'un soutien continue à nos partenaires dans la lutte anti-terroriste (II B).

Il apparaît aujourd'hui^{clair} que le terrorisme djihadiste n'est pas éradiqué malgré les moyens militaires déployés par les États, ce qui semble indiquer une forme "d'impuissance de la puissance" face à ce phénomène. Ainsi Daesh fait aujourd'hui sa réurgence sur de nombreux terrains moyen-orientaux à l'instar de la Hadaya syrienne, du sud de la Libye (région du Fezzan) et du Sinaï égyptien. Au Sahel, malgré l'engagement de la force française Barkane (5-100 hommes en 2020) depuis 2014 (à la suite de l'opération Serval) aux côtés des pays du GS Sahel, pour lutter contre le terrorisme qui sévit au Nali (Boko Haram), ce dernier demeure toujours actif. L'instabilité politique qui règne au Nali (succès de coups d'État depuis août 2020) rend cette lutte d'autant plus complexe, de même que la mort en mai 2021 d'Idriss Déby alors que l'armée togolaise est la plus compétente des pays du GS. En outre, Al Qaeda, malgré une baisse d'activité ces dernières années demeure un groupe actif par le biais de ses branches. Malgré l'élimination d'un des chefs d'Al Qa, Abdel-Majid Prokhal, en 2021 par les

* (Bertrand Badier, 2004).

Intitulé de l'épreuve : Questions internationales

Nombre de copies : 4

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles dans le bon sens.

Après ces frictions, le directeur de la DGSE Bernard Stébé considérait publiquement en mars 2021 que "la bête rouge encore". Enfin, le retrait complet des troupes américaines et britanniques (notion "résolus support") fait craindre que l'Afghanistan ne redevenue le "sanctuaire de le terrorisme international" et ce d'autant plus que des crises de renseignements sur place sont aujourd'hui très limités.

En outre de nouveaux risques liés au terrorisme apparaissent aujourd'hui. Ainsi dans son ouvrage de la propriété et la pandémie paru en 2021, le politologue Gilles Kepel évoque la montée du "dijihadisme d'atmosphère". A rebours des velléités étatiques et d'implantation territoriale de l'EI, ce nouveau terrorisme djihadiste suit le fruit d'individus isolés et radicalisés nourris par les messages violents circulant sur les réseaux sociaux et agissant en "loup solitaire" particulièrement difficiles à identifier par les services de renseignements des Etats. D'autres problèmes sont à souligner ; à l'instar de la question du retour des combattants terroristes étrangers partis combattre en Syrie vers l'Europe. Se pose aujourd'hui un problème de judiciarisation des dossiers alors que les preuves pour faits de terrorisme commis à l'étranger sont particulièrement difficiles à rassembler. Par ailleurs, de nouveaux

N°
9..1...

groupes terroristes font aujourd'hui leur émergence. Hivern des "Chabab" du Djambougue, qui se revendiquent organisationnellement ^{officiellement} mais sont en réalité en lutte contre le gouvernement central de N'apoto qui a peu sa politique marginaliser la région du Cabo del Gado d'où viennent les Chabab. Ces derniers menacent notamment les activités du groupe Tal dans la région.

Enfin, la perpétration récente d'attentat sur le sol européen : ainsi des attentats de Crème en 2020 ou de celui de Complais Sainte Honorine en 2020 contre le professeur Samuel Paty montre que le terrorisme djihadiste demeure un défi sécuritaire de premier plan.

*

Dans un contexte de risque terroriste persistant, il apparaît aujourd'hui nécessaire d'œuvrer au niveau tant multilatéral qu'européen pour renforcer les capacités des États à lutter contre le terrorisme mais aussi de soutenir les États partenaires (B).

A l'échelle internationale, plusieurs actions doivent être encouragées afin de renforcer la lutte contre le terrorisme et les moyens d'action. Il apparaît aussi nécessaire de renforcer les moyens des groupes GAFI (Groupe d'action sur le financement international) qui lutte depuis 2014 contre les réseaux de financement du terrorisme. Cela d'autant plus que les financements obscurs sont aujourd'hui facilités par l'essor des crypto-monnaies qui permettent d'agir en dehors des réseaux étatiques des banques centrales. Il semble également crucial de développer les outils de régulation des contenus en ligne et appel au terrorisme en ligne. Le groupe

des États membres de l'Appel de Christchurch pour lutter contre le terrorisme en ligne (créé en 2019) et que les États-Unis ont rejoint en 2021 semble une plateforme adaptée pour poursuivre ces réflexions et y associer les principales plateformes numériques telle que Facebook. Enfin, il semble opportun d'encourager le travail des mécanismes existants créés pour compiler des données sur des crimes commis par Daesh : l'UNITAD pour l'IRAC et le Mécanisme international, impartial et indépendant pour la Syrie. Son travail devrait permettre à terme de juger les crimes du terrorisme djihadiste dans le cadre de tribunaux ad hoc ou par des juridictions nationales.

A l'échelle européenne, le renforcement des capacités des l'Europe de la défense d'une part et la coopération accrue entre États membres d'autre part, apparaissent nécessaires pour consolider la lutte anti-terroriste à l'étranger et en Europe. Ainsi la Task Force européenne Takuba a-t-elle vocation ^{au Sahel} à remplacer d'ici 2022 l'opération Barkhane. Celle-ci regroupe actuellement 17 États membres. L'autre États pourraient être convaincus de s'engager au sein de la force. Il pourrait également être utile de renforcer les normes de formation que l'UE met en œuvre au Sahel, à l'image de la mission EUTM au Mali pour la formation de l'armée régulière malienne, dans une optique d'autonomisation des forces armées du GS Sahel. En outre, le renforcement de la coopération en matière de renseignements entre les États membres semble nécessaire et peut s'effectuer par le biais du "intelligence center" créé en 2011 à cet effet. La question de renforcement du contrôle aux frontières ^{de 2106} se pose également aujourd'hui et doit être discutée dans le cadre des négociations sur le paquet migration présenté par la Commission européenne en 2019.

Enfin, il convient pour la France de

Continuer son action en soutien à nos partenaires dans la lutte anti-terroriste. Au Moyen-Orient, la France est ainsi engagée auprès de l'Etat irakien dans le cadre de l'opération Chamamel (100 hommes). Alors que les Etats-Unis ont annoncé le retrait effectif de toutes leurs troupes actives d'Irak d'ici fin 2021, il apparaît nécessaire de poursuivre cette action afin d'éviter l'apparition d'un vide stratégique qui bénéficierait aux groupes terroristes. Cela passe également par le renforcement des capacités de l'Etat irakien, qui doit faire l'objet d'une aide dédiée par le biais de l'Agence française de développement, et de l'armée régulière irakienne par le biais de la coopération militaire. Cette coopération militaire s'applique à d'autres partenaires stratégiques de la France dans la région : ainsi de l'Egypte à laquelle plusieurs avions RAFAL ont été vendus en 2015 et en 2021*, ou encore de la Soudane (coopération par le biais de la mission de Déjeux de l'Ambassade à Annam), la France pourra en outre profiter de la Présidence française de l'Union européenne (janvier-juin 2022) pour encourager un investissement accru des Etats membres en matière de lutte anti-terroriste.

* * *

En conclusion, si la lutte contre le terrorisme djihadiste a perdu de sa prépondérance en comparaison à la décennie 2000-2011, ce dernier demeure une menace éminente de premier plan pour les Etats occidentaux et a fortiori pour les Etats membres de l'Union européenne. En effet, la persistance des attentats sur le sol européen, tout comme la résurgence de groupes terroristes d'envergure au Moyen-Orient et en Afrique, mais aussi l'émergence de nouveaux risques terroristes placés en direct face à la proximité de puissances occidentales face à la nécessité de poursuivre

* dans le cadre de la lutte anti-terroriste au Sinaï.

Intitulé de l'épreuve : Questions internationales

Nombre de copies : 4

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles dans le bon sens.

La lettre anti-bouliste - A rebours des engagements
révisés caractéristiques de la décennie
précédente, il s'agit aujourd'hui de repenser des
stratégies plus agiles et de s'appuyer sur des
partenaires régionaux. /

N°

13 / ...



A large rectangular area containing horizontal lines, resembling a ruled page for writing.

N°
... / ...

Lined writing area with horizontal ruling lines.

N°
... / ...

